

Organiser et professionnaliser l'alimentation de rue

jeudi 1er janvier 2015

En Afrique de l'Ouest, l'alimentation de rue occupe une place importante dans les économies nationales. Au Burkina Faso, d'après l'ONG Asmade, l'économie populaire de Ouagadougou est essentiellement structurée autour des activités relevant de ce secteur, telles que la vente de fritures, friandises et boissons, beignets, fruits, banane ou igname braisés, viandes et poisson - ce qui engendre une baisse des pratiques de restauration en famille au profit de la restauration individuelle, collective, ou hors domicile. L'alimentation de rue procure plus de 50 % des emplois dans la capitale. Cette économie informelle joue une fonction régulatrice contre le chômage et la pauvreté à travers la création d'emplois, notamment pour les femmes et les jeunes filles faiblement scolarisées, issues de milieu modeste et souvent cheffes de ménage, tout en mettant à disposition une alimentation de proximité bon marché dans une ville en forte expansion. L'un des défis d'Asmade est d'aider les femmes restauratrices de rue à se professionnaliser, s'organiser, se faire reconnaître à la chambre des métiers et de l'artisanat pour que leur activité soit moins précaire et plus rémunératrice.